COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire.
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 17 AVRIL 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0.30 F

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE MARTINIQUE

A l'issue des négociations du jeudi 15 avril, les travailleurs se retrouvent dans l'impasse la plus totale. Trois heu-

EDITORIAL martinique VERS LA GREVE GENERALE

LES DEROBES DES BUREAUCRATES SYNDICAUX

Du fait de la multitude de grèves qui éclate dans tous les secteurs en Martinique, grève des ouvriers du bâtiment qui dure depuis un mois déjà, grève des travailleurs des hôpitaux, celle du Centre de Transfusion Sanguine, celle des travailleurs de la SOCOMOR, la CGTM laisse planer la "menace" d'une grève générale. C'est ainsi qu'à la fin de la réunion du comité élargi qui s'est tenue le vendredi 8, il avait été décidé d'organiser le 14 avril un meeting à la maison des syndicats. Et une décision devait être prise, si entre temps les conflits n'étaient pas résolus.

Or, à l'heure où nous écrivons, rien n'est encore résolu. Le meeting s'est tenu et le syndicat tarde toujours à prendre une décision ferme alors qu'au cours de ce meeting, des représentants de plusieurs secteurs ont pris la parole et souligné la nécessité d'une lutte d'ensemble.

De sorte que Lamon, secrétaire général de la CGTM qui a clôturé le meeting, s'est senti obligé d'en brandir la "menace".

Cependant il fait dépendre ce mouvement, c'est à dire la lutte contre les licenciements, la lutte contre le chômage et pour l'application en Martinique des lois sociales en vigueur en France sur le chômage, des résultats des négociations qui auront lieu jeudi 15 avril avec l'administration préfectorale, les représentants du patronat du bâtiment, et les représentants des ouvriers.

Si les dirigeants de la CGTM sont hésitants, par contre l'impatience des travailleurs grandit de plus en plus. Ceux-ci sont bien conscients de leurs intérêts, conscients que la lutte pour le droit au travail, exige la mobilisation de toute la classe ouvrière martiniquaise. L'attitude des bureaucrates montre toute la crainte qu'ils éprouvent à mobiliser les travailleurs dans une lutte d'ensemble pour la garantie de l'emploi.

res de discussion avec les patrons n'ont rien apporté. Préfet et patrons n'ont rien cédé, ni sur le paiement des jours de grève, ni sur la caisse de chômage, ni sur l'arrêt des licenciements. Mieux, tous ces messieurs pensent profiter de la trêve pascale pour obliger les ouvriers à reprendre le travail sans avoir décidé quoi que ce soit.

Ce véritable défi à la combativité ouvrière ne doit pas rester sans réponse. Il faut actuellement l'unité de tous les travailleurs et l'organisation d'un mouvement général pour faire céder les pa-

trons et le gouvernement. Telle ne semble pas la voie choisie par les syndicats qui sont divisés et qui se reportent les uns les autres la responsabilité de cet état de choses. Pourtant, le problème est important, les patrons durcissent leur position. Leur intention clairement qu'on est de licencier des centaines de travailleurs. C'est donc un véritable danger qui menace les ouvriers du bâtiment. Voilà pourquoi à l'heure actuelle, un mouvement d'ensemble est nécessaire.

\$

MARTINIQUE le bâtiment tient bon!

Mardi en manifestant avec les hospitaliers, les ouvriers du bâtiment se sont rendus devant la préfecture où ils devaient être reçus par le préfet.

Mais là, ce représentant des patrons a jugé qu'il ne pourrait les recevoir dans l'" " bruit et les manifestations" et il a annulé la réunion. Alors les ouvriers ont manifesté leur colère en bloquant la circulation durant quelques instants. Voilà le mépris de ces messieurs de la préfecture pour les ouvriers. De plus, le préfet a ajouté qu'à l'avenir, il traitera avec trois délégués maximum, ce qui signifie qu'il ne veut pas que les ouvriers accompagnent leurs représentants.

Jeudi-après-midi, une nouvelle réunion était prévue avec le préfet. Mais les travailleurs du bâtiment sont déterminés : ils continueront la grève.

Fort de France les hospitaliers suspendent provisoirement la grève

Les travailleurs du Centre Hospitalier de Fort-de-France ont décidé de suspendre leur grève du vendredi 16 au lundi 19 avril afin que le service des malades n'en soit pas affecté. Car en ces jours de fêtes, le personnel est réduit dans les hôpitaux et les équipes de sécurité mises en place durant la grève ne seraient pas suffisantes. Ainsi le mouvement des hospitaliers n'est pas arrêté, car les revendications ne sont toujours pas satisfaites. Ils exigent la réintégration des grévistes au CTS, et l'embauche immédiate de 90 travailleurs car l'administration n'a toujours pas tenu ses promesses de recrutement de nouveau personnel.

Ils réclament également le paiement des jours de grève.

CO MENSUEL N° 60 EST DANS LES LIBRAIRIES

guadeloupe: EASTERN AIRLINES s'en va: c'est l'industrie touristique qui est malade

Dans la journée de jeudi 15 avril, l'on apprenait que la compagnie américaine EASTERN AIRLINES suspendait à compter du 1er mai ses vols sur la Guadeloupe. Il y a un an, la compagnie PAN AM suspendait, elle aussi, son trafic sur la Guadeloupe.

A travers ces suspensions de trafic, un malaise s'exprime, celui de l'industrie touristique.

Car si les compagnies se déclarent en

perte, c'est bien à cause du faible taux de fréquentation de cette ligne.

Au moment même où l'une après l'autre les compagnies américaines ferment, plus personne ne peut masquer le fait que le grand tourisme est bel et bien malade.

En dépit de ces indices évidents de crise, l'administration coloniale continuera-t-elle à nous présenter le tourisme tel qu'il est organisé, comme la solution aux problèmes économiques des Antilles?

FRANCE

GREVE ET MANIFESTATIONS CONTRE LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

C'est le jeudi 15 avril que les organisations étudiantes appelaient à une grève générale de toutes les universités de France. Ceci pour protester contre la réforme du second cycle. Selon les premières informations qui nous sont parvenues, la grève a été très loyalement suivie. En outre, dans toutes les grandes villes universitaires, des manifestations de rue rassemblant plusieurs milliers d'étudiants ont été organisées. Ainsi, c'est environ 30.000 étudiants qui prirent part à la manifestation de Paris où l'intervention

des forces de police a provoqué quelques troubles à la fin du défilé. Contrairement à ce que laissait entendre le gouvernement, le mécontentement étudiant grandit. C'est bien cela qu'attestent cette grève générale ainsi que l'ampleur de toutes les manifestations qui se sont déroulées ce jour.

L'action entreprise par les étudiants n'est pas sans résultat. Déjà 35 directeurs d'universités sur 61 ont signé une motion réclamant l'abrogation de la réforme.

Préparons le 1er mai

Bientôt le Premier Mai!

Comme chaque année depuis longtemps, les travailleurs du monde entier feront de cette journée un moment de lutte et de protestation contre l'exploitation, l'injustice et l'oppression.

Dans tous les pays des dizaines de milliers de travailleurs vont descendre dans les rues pour faire entendre la grande voix de la classe ouvrière.

Mais, pour que ces manifestations du premier mai auxquelles syndicats et organisations politiques des travailleurs se doivent de participer, soient un succès, il importe de les préparer dès maintenant.

Pour notre part nous sommes prêts à rencontrer toutes ces organisations pour faire de ce Premier Mai une journée de lutte dans l'unité et la fraternité quelles que soient par ailleurs nos divergences politiques.

GUADELOUPE échos des entreprises

SUCRERIES GROSSE-MONTAGNE, UNE USINE
DU 19^{ème} SIECLE.

DANS LES CHAMPS DE CANNE: C'EST LE CHOMAGE QUI CREE LA DIVISION ENTRE NOUS.

Les conditions de travail à l'usine Grosse-Montagne sont toujours aussi déplorable. La direction de l'usine ne fait vraiment rien pour nous éviter de travailler dans la saleté et dans la boue. Il y a mieux, des travaux entrepris pour l'installation de nos WC ont été suspendus sans que nous sachions pourquoi. Pourtant ces promesses nous avaient été faites qu'il y aurait eu amélioration. Mais puisque nous ne voyons rien venir, il va falloir peut être que nous nous fâchions et refusions de travailler dans de telles conditions pour que la direction se décide à entreprendre les travaux nécessaires et à poursuivre ceux déjà entamés.

Il existe dans certaines usines un service de nettoyage. C'est le cas à Darboussier et à Grande Anse (Marie-Galante). A Grosse-Montagne nous ne connaissons rien de ce genre. Pourtant un tel service serait plus que nécessaire. Déjà nous travaillerions dans moins de saletés et de poussière, mais cela permettrait également à Simonet d'embaucher du personnel pour assurer le nettoyage. Il nous appartient, à nous et à notre syndicat d'exiger qu'il y ait ce service.

Quand il n'y a plus de travail sur une habitation, nous sommes obligés d'aller en chercher sur d'autres. Nous créons ainsi le mécontentement chez les travailleurs qui s'y trouvent déjà et qui se voient concurrencés au niveau de l'embauche.

Cette situation est une conséquence du chômage qui s'accroît de plus en plus dans les champs de cannes. Nous devons lutter pour obtenir suffisamment de travail sur chaque habitation.

DES MENACES DE LICENCIEMENTS POUR LES ATTACHEUSES!

Le contrôle des tâches est de plus en plus sévère pour les attacheuses. Quand leurs paquets contiennent chacun moins de 12 bouts de cannes, elles sont menacées de licenciement.

Si les attacheuses sont aussi facilement menacées d'être licenciées, c'est parce que les patrons n'ont plus besoin d'une main d'oeuvre abondante. Ils cherchent ainsi, par tous les moyens à la diminuer et surtout la main d'oeuvre féminine car ils veulent également supprimer la coupe par paquets à cause de la mécanisation.

COMMERCE: MOUVEMENT DE COLERES DES CAISSIERS A PRISUNIC-RAIZET.

A la circulaire de la direction, les caissières ont répondu en prenant leur poste à 15h20, comme cela était précisé.

Mais, à partir de 19h15, alors que la salle de vente était pleine, nous avons ralenti le travail. A 19h35 nous avons tout arrêté et fait nos caisses, soit 10 minutes avant l'heure normale, qui le plus souvent est élastique.

Le patron était fou de rage et n'a pu qu'inviter les clients à laisser leurs chariots pleins et à évacuer rapidement la salle.

Malgré cela, jusqu'à maintenant le patron n'a rien cédé.

Cette action n'a été qu'une première manifestation de colère! Et si la direction refuse de céder il faudra nous mettre tous ensemble pour l'y contraindre.

REUNIONS PUBLIQUES DE COMBAT OUVRIER

à POINTE-A-PITRE

LE 30 AVRIL à 19H30

thème : LE 1er MAI

30 rue du Commandant MORTENOL

à FORT-DE-FRANCE

LE 28 AVRIL à 18H30

thème : LE 1er MAI

LA CAMPAGNE CONTRE LA FAIM l'hypocrisie des gouvernements capitalistes

Actuellement se déroule la campagne mondiale contre la faim. Dimanche 25, une collecte de fonds aura lieu sur la voie publique.

Il n'y a pas bien longtemps, c'était "l'opération Guatemala" et ensuite la collecte pour les handicapés.

Le gouvernement, au lieu de mettre lui même tout en oeuvre pour régler ces problèmes, notamment par l'octroi massif de crédits, préfère encore appeler au bon coeur et à la générosité des citoyens. Et il sait bien que la corde sensible de la population vibre toujours lorsqu'il s'agit d'aider les malheureux.

En ce qui concerne la campagne contre la faim, l'hypocrisie des gouvernements n'apparaît que plus grande. Ils constatent eux mêmes que plus d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim! Mais, si plus du tiers de l'humanité meurt de faim, c'est le capitalisme mondial, essentiellement concentré dans quelques pays riches qui en est le seul responsable.

Pillant sans vergogne les matières premières et toutes les richesses des pays d'Afrique, d'Asie, et d'Amérique Latine, dominant économiquement, y intervenant quelque fois militairement, l'impérialisme mondial organise la pénurie et la famine sur les 3/4 du globe.

Les larmes de crocodile que les gouvernements capitalistes versent sur le sort de ceux qui ont faim, et la charité publique qu'ils organisent chaque année, montrent combien ils méprisent et ceux là même qu'ils ont acculé à la famine, et ceux qu'ils invitent à participer à la campagne contre la faim.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOROR
COMMISSION PARITAIRE N° 51.728
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
CORRESPONDANT DU JOURNAL : G.BEAUJOUR
4ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 60